

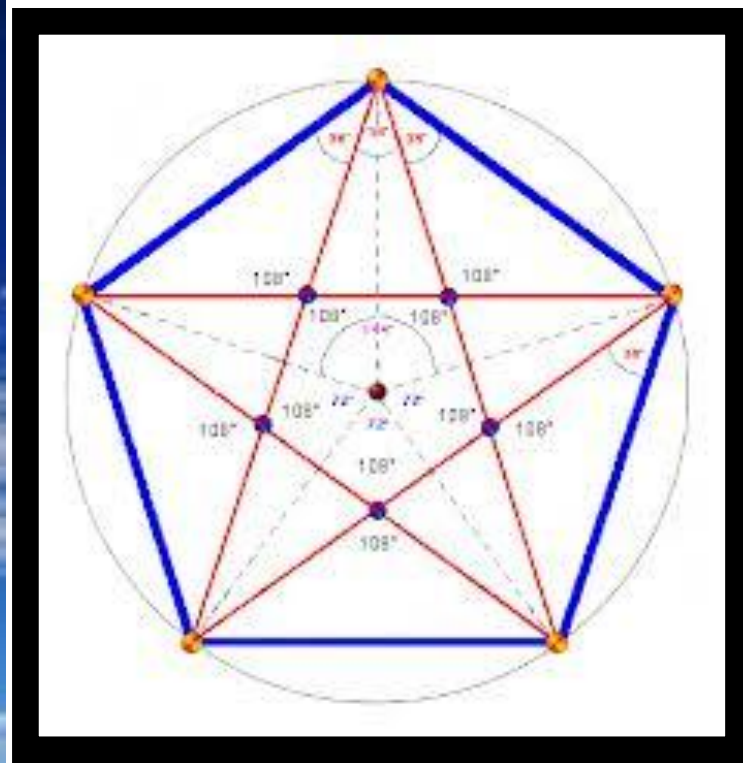
Béatrice-Coralya PRIEUR

Symbolisme Avancé

2013

Huile sur toile de lin, 2013, 195 cm de
Hauteur X 192 cm de Longueur

**HEXAGRAMME DE
SALOMON**





Sceau de Salomon (hexagramme étoilé)

Par **sceau de Salomon**, on peut entendre deux choses, liées :

- une [légende](#), relative au roi [Salomon](#)
- un symbole graphique, fait de deux triangles entrelacés, représentant une étoile à six pointes, un hexagramme étoilé, qui sert de signe magique.

On l'appelle souvent « **l'hexagramme étoilé** ». Dans son étymologie grecque, le mot « hexagramme » contient le préfixe *hexa-* (εξα) signifiant « six », et le suffixe *-gramma* (γράμμα) signifiant « lettre, écriture ». L'hexagramme est une lettre à six angles. C'est aussi « le double triangle », « le triangle de Salomon ».

Les expressions « sceau de Salomon » ou « bouclier de David » renvoient mieux à la source juive, biblique. L'expression "étoile de David" a une connotation plus neutre, par exemple à propos du drapeau de l'État d'Israël. Du fait que cet hexagramme figure dans le drapeau d'Israël, on dit plus fréquemment, aujourd'hui : « étoile de Sion », « étoile de David ». L'expression « bouclier de David » se dit en hébreu *magen David*, en latin *scutum Davidis*.

L'expression « sceau de Salomon » fait référence au *Talmud de Babylone*, à la légende de l'anneau de Salomon. En latin, « sceau de Salomon » se dit *sigillum Salomonis*, et le mot sceau a le sens de « marque distinctive ».

Le sens

Éliphas Lévi, (*Dogme et rituel de la haute magie (1854-1861)*, in *Secrets de la magie*, Paris, Robert Laffont, coll. "Bouquins", 2000, p. 8, 62-66.) le grand représentant en France du néo-occultisme, identifie hexagramme (« triangle de Salomon ») et monde (« macrocosme ») :

« Le grand Symbole de Salomon. *Quod superius sicut quod inferius* [mots de la [Table d'émeraude](#) des hermétistes : ce qui est en haut est comme ce qui est en bas]... L'unité du macrocosme se révèle par les deux points opposés des deux triangles... Aussi l'univers est-il balancé par deux forces qui le maintiennent en équilibre : la force qui attire et celle qui repousse... Le triangle de Salomon. *Plenitudo vocis* [plénitude de la voix, en latin]. *Binah* [lettre hébraïque]. *Physis* ["nature", mot grec]... Ces deux triangles réunis en une seule figure, qui est celle d'une étoile à six rayons, forment le signe sacré du sceau de Salomon, l'étoile brillante du macrocosme. L'idée de l'infini et de l'absolu est exprimée par ce signe, qui est le grand pentacle, c'est-à-dire le plus simple et le plus complet abrégé de la science de toutes choses. »

On peut, avec autant de logique, voir dans les deux triangles les représentations du Masculin et du Féminin, dans des sens plus ou moins larges : principe actif et principe passif, pôle plus et pôle moins, Homme et Femme, sexe masculin et sexe féminin. Le triangle "masculin" a sa pointe vers le haut, le triangle "féminin" sa pointe vers le bas

On peut y voir la rencontre des deux Eléments, Feu et Eau. Le caractère pour le Feu est un triangle pointe vers le haut, traversé par un trait horizontal, celui pour l'Eau un triangle vers le bas, traversé lui aussi par un trait horizontal. Le triangle du Feu a sa pointe vers le haut car la flamme monte ; le triangle de l'Eau sa pointe vers le bas car l'eau coule, tombe, descend. En décomposant l'hexagramme, on voit bien ces deux triangles.

Omraam Mikhaël Aïvanhov, (Mikhaël Omraam Aïvanhov (Michaël Ivanoff), *Amour, Sagesse, Vérité*, Paris, Éditions Izgrev, 1946, p. 21.) Lui aussi, identifie hexagramme et macrocosme, et il développe les correspondances. Les six pointes représentent successivement, en allant du sommet vers la droite, les six couleurs : bleu (en haut), vert, jaune, orange (en bas), rouge, violet ; six signes zodiacaux : Sagittaire (en haut), Scorpion, Lion, Cancer (en bas), Bélier, Poissons:

« Le triangle du feu contient les trois couleurs : rouge, jaune et bleu. Rouge correspond au Bélier, jaune doré au Lion et le bleu au Sagittaire... Le triangle de l'eau correspond au Cancer, au Scorpion et aux Poissons. Le vert correspond au Cancer, l'orange au Scorpion et le violet aux Poissons... Le triangle de l'eau est celui de la femme, c'est-à-dire du cœur, du côté féminin, passif, de l'amour. Le triangle du feu est celui de l'homme, du principe actif, de la sagesse. Nous devons donc naître de ces deux principes - amour et sagesse - pour pouvoir vivre et entrer dans le royaume de Dieu. Ces deux principes amour et sagesse produisent la vérité.. »

L'Histoire



L'étoile de David : plus ancienne copie complète du [texte massorétique](#), le [Codex de Léningrad](#), datant de [1008](#)

L'étoile de David (en [hébreu](#) : [מגן דוד](#) : *maghen David* ou *maghen Dawid*, littéralement « bouclier de David ») est le symbole du [judaïsme](#). Elle se compose de deux triangles équilatéraux : l'un dirigé vers le haut, l'autre vers le bas. Aujourd'hui, on le trouve notamment sur le drapeau de l'État d'[Israël](#) et aussi dans les façades des [synagogues](#) du monde entier.

Elle représente, selon la tradition juive, l'emblème du [roi David](#) et serait aussi bien symbole du [Messie](#) (de lignée davidique).

Symbolique dans le judaïsme

Sa première apparition dans l'histoire juive date du VII^e siècle av. J.-C.. Pour les [Pharisiens](#) et les docteurs de la [Torah](#), l'étoile à six branches symbolisait les six jours de la semaine, le septième jour, celui du repos divin (le [shabbat](#)), était symbolisé par le centre de l'étoile. C'est en quelque sorte une représentation de la plénitude du chiffre sept, chiffre sacré. Aujourd'hui, cela pourrait aussi bien représenter l'antagonisme entre l'eau et le feu que celui entre le Haut et le Bas.

La signification de symbole du Prophète proviendrait de la prophétie de [Balaam](#) : « Un astre issu de [Jacob](#) devient chef, un sceptre se lève, issu d'Israël » (Nombres 24, 1-25). Ce texte annonce la venue d'une étoile messianique, qui devait sortir de la maison de David, d'où son nom.

La signification du bouclier de David veut que lorsque David était recherché par [Saül](#), il s'est caché dans une grotte où, lorsque les soldats entrèrent, une araignée aurait tissé une toile prenant la forme d'une étoile à six branches cachant David. Cette étoile était également présente sur le bouclier des soldats lors de toutes les batailles remportées par [Israël](#) sur ses ennemis. Les six points aux extrémités de l'étoile et les 6 points d'intersection des triangles pourraient aussi représenter la disposition par [Josué](#) des [douze tribus d'Israël](#), unifiées sous la royauté de David, sur la [Terre d'Israël](#) autour de [Jérusalem](#).

Après l'usage "antique" et sur des restes archéologiques, on trouve son utilisation par les Juifs en Europe en Hongrie, à Prague, sur une synagogue [XIV^e siècle](#), dans une synagogue à Hamelin en Allemagne [XV^e siècle](#) et sur l'enseigne de l'imprimeur Tobias FOA en Italie (à Sabbioneta en Lombardie, près de Parme) au [XVI^e siècle](#) (Source Encyclopédia Judaïca et sites sur l'histoire de la Ville de Sabbioneta).

Son enseigne et sa "marque de fabrique" en forme de blason représente deux lions de profil (souvent utilisé comme symbole de la tribu Royale de Yehouda) autour d'un palmier contenant une étoile de David (Les rois Salomon et David sont également issus de la Tribu de Yehouda dont descendent tous les rois légitimes). Ce "blason" se retrouve dans ses ouvrages et sur sa tombe. La circulation de ses ouvrages a, selon ces sources, diffusée l'étoile de David qui a commencé à être utilisée comme symbole du judaïsme compte tenu des très rares autres utilisations répertoriées (Encyclopédie Kountrass). L'auteur Guershom Sholem rapporte cette explication.

Le Nombre d'Or

Les proportions du **labyrinthe** suivent les procédés mathématiques définis par Léonard de Pise (dit Fibonacci) dans son "Liber Abaci" en 1202. La suite de Fibonacci consiste à additionner les deux termes précédents (1, 2, 3, 5, 8, 13, 21, 34, 55 ...) et le rapport entre chaque terme (2/1 , 3/2, 5/3 ...) correspond au nombre d'or : 1,618.

La proportion 2/1 est celle de la pyramide de Khéops, des Temples Egyptiens et Grecs mais aussi celle du **Temple de Salomon**. Jean Chevalier et Alain Gheerbrant soulignent que dans "la tradition kabbalistique, reprise par les alchimistes, le labyrinthe remplirait **une fonction magique**, qui serait un des secrets attribués à **Salomon**. C'est pourquoi le labyrinthe des cathédrales serait appelé **labyrinthe de Salomon**. Aux yeux des alchimistes, il serait une image du travail entier de l'oeuvre, avec ses difficultés majeures : celle de la voie qu'il convient de suivre, pour atteindre le centre, où se livre le combat des deux natures ; celle du chemin que l'artiste doit tenir pour en sortir.

Définition et valeur du Nombre d'Or

Le nombre d'or est la solution positive de l'équation :

$$x^2 - x - 1 = 0$$

Il vaut

$$\frac{1 + \sqrt{5}}{2}$$

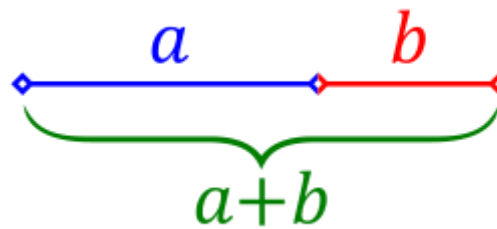
soit approximativement¹ 1,618 033 988 7.

Phi (= 1,618033988749895 ... fi le plus souvent prononcé comme l'"mouche", est simplement un nombre irrationnel comme pi (p = 3,14159265358979...) mais avec beaucoup de propriétés mathématiques peu communes .

Phi sert de base à la section, au rapport ou au moyen d'or

Le rapport, ou la proportion, déterminée par Phi (1,618...) a été connu avec les Grecs en tant que " division d'une ligne à l'extrême et le rapport moyen " et avec des artistes de la Renaissance car " la proportion divine " il s'appelle également la section d'or, le rapport d'or et le moyen d'or .

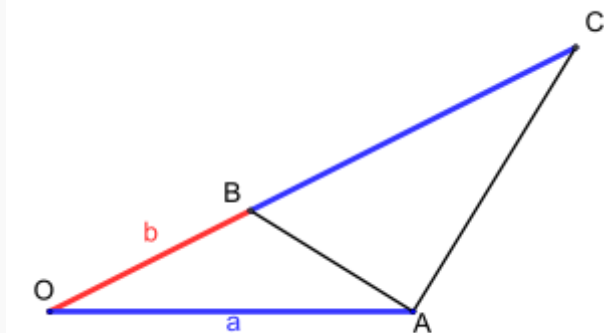
Tout comme pi (π) est le rapport de la circonférence d'un cercle à son diamètre, phi (ϕ) est simplement le rapport des segments de ligne qui résultent quand une ligne est divisée dans une manière très spéciale et unique.



La proportion définie par a et b est dite d'« extrême et moyenne raison » lorsque a est à b ce que $a + b$ est à a , soit : lorsque $(a + b)/a = a/b$.

Le rapport a/b est alors égal au nombre d'or.

Géométrie



Les triangles OAB et OCA sont semblables si et seulement si les longueurs a et b respectent la proportion d'or.

Proportion

Le nombre d'or possède une première définition d'origine géométrique, fondée sur la notion de [proportion](#) :

Définition de la proportion d'or — Deux longueurs strictement positives a et b respectent la « proportion d'or » si et seulement si, le rapport de a sur b est égal au rapport de $a + b$ sur a :

$$\frac{a}{b} = \frac{a + b}{a} \quad (1)$$

Il existe une interprétation graphique de cette définition, conséquence des propriétés des [triangles semblables](#) illustrée par la *figure 1*. Les segments bleus sont de longueur a et le rouge de longueur b . Dire que la proportion définie par a et b est d'or revient à dire que les triangles OAB et OCA sont semblables. Euclide exprime la « proportion d'or », qu'il appelle « extrême et moyenne raison », de la manière suivante : « Une droite est dite coupée en extrême et moyenne raison lorsque la droite entière est au plus grand segment comme le plus grand segment est au plus petit. »

Le rapport a / b ne dépend pas des deux valeurs a et b , dès lors que ces deux nombres sont en proportion d'extrême et de moyenne raison. Ceci donne une nouvelle définition du nombre d'or :

Définition du nombre d'or — Le nombre d'or est le [nombre réel](#) positif, noté φ , égal à la fraction a / b si a et b sont deux nombres en proportion d'extrême et de moyenne raison. Il est donné par la formule :

$$\varphi = \frac{1 + \sqrt{5}}{2}.$$

Sa valeur approximative est donc¹ 1,618 033 988 7.

La proportion (1), définissant la proportion d'or, peut être écrite de la manière suivante, obtenue en multipliant l'égalité par a/b :

$$\frac{a+b}{a} = \frac{a}{b} \Leftrightarrow 1 + \frac{b}{a} = \frac{a}{b} \Leftrightarrow \frac{a}{b} + 1 = \left(\frac{a}{b}\right)^2 \Leftrightarrow \left(\frac{a}{b}\right)^2 - \frac{a}{b} - 1 = 0$$

Ce qui revient à dire que φ est solution d'une équation du second degré. Cette propriété donne lieu à une troisième définition :

Définition alternative du nombre d'or — Le nombre d'or est l'unique solution positive de l'[équation du second degré](#) suivante :

$$x^2 - x - 1 = 0$$

Phi apparaît dans :

- Les proportions du corps humain
- Les proportions de beaucoup d'autres animaux
- ADN
- Le système solaire
- Art et architecture
- Musique
- Croissance de population
- Le marché des actions
- La bible et en théologie
- La Nature



symbolisme de l'oeuvre



L'hexagramme étoilé

CONNU COMME HEXAGRAMME ÉTOILÉ, ÉTOILE DE DAVID, SCEAU DE SALOMON OU ÉTOILE DE SION.

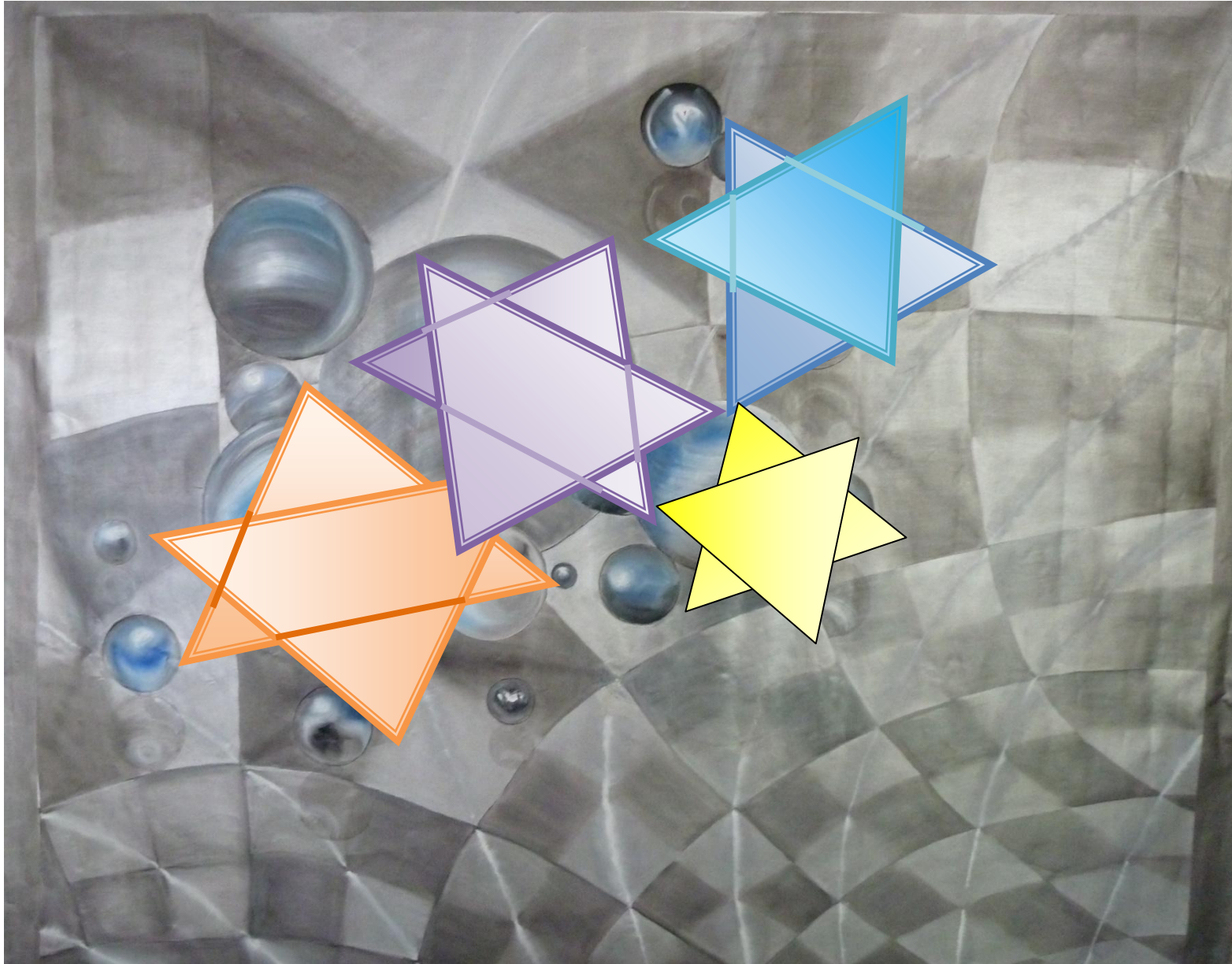
Que veut dire cette figure ?

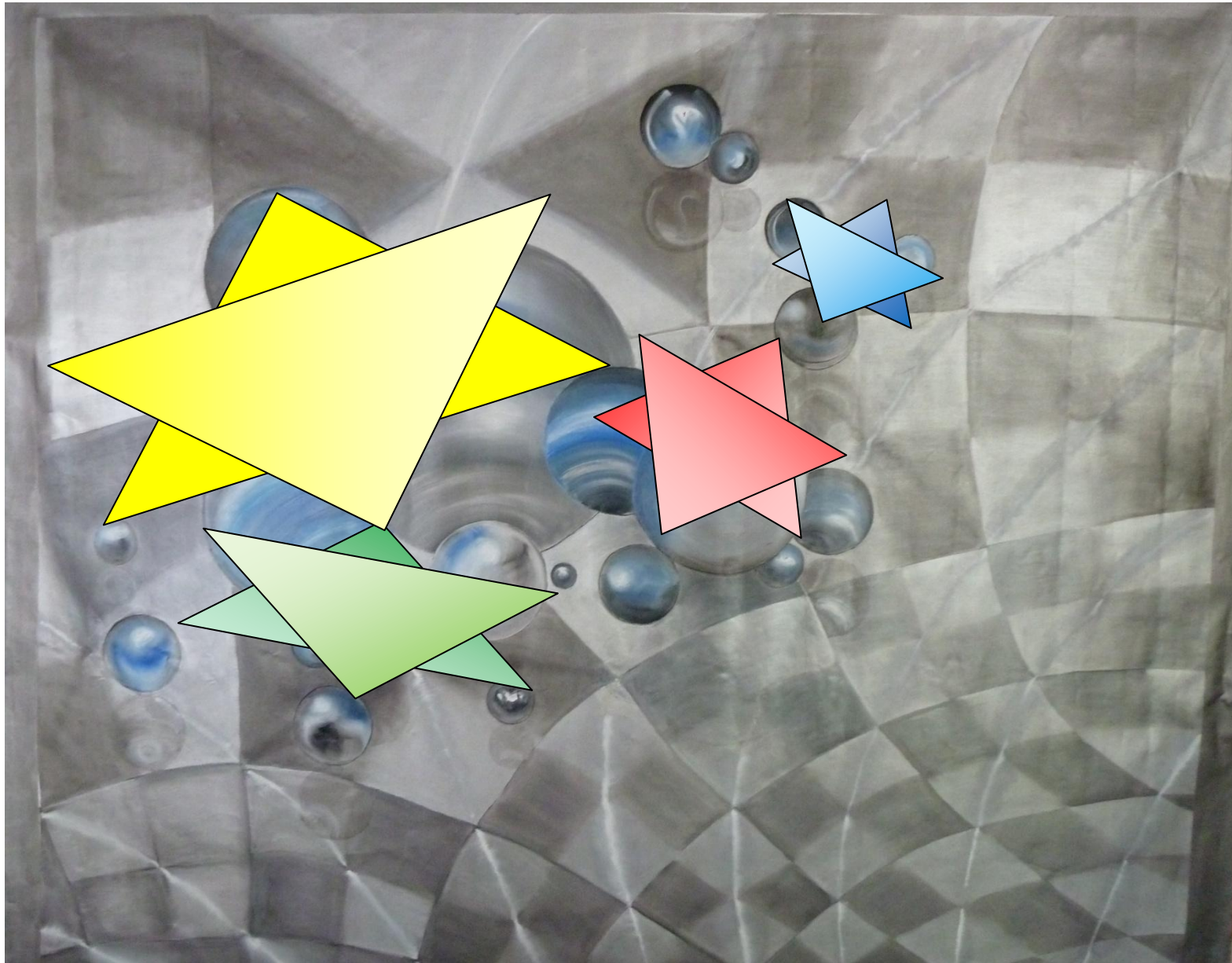
C'est un symbole bien sûr, mais un symbole ce n'est pas simplement une image, une représentation graphique. C'est principalement une forme qui connecte avec l'essence d'une Entité Cosmique et c'est pour cela que dans l'occultisme le symbole est si précieux, parce que dans certaines opérations, il suffit simplement de tracer le symbole pour que la substance de l'Être Cosmique se manifeste, donc l'entité en question produit un certain rayonnement à cet emplacement.

On est attiré par les deux triangles entrelacés, parce que c'est le véritable symbole de notre Père Cosmique, c'est le véritable symbole de l'action, des trois premiers rayons ésotériques. L'homme qui monte, Dieu qui l'intègre. Il ne peut pas y avoir de symbole plus initiatique.

Dans la pratique, pensez à mettre le sceau de Salomon sur votre porte d'entrée pour chasser les mauvaises énergies. Le sceau de Salomon est une onde de forme magistrale pour diffuser des énergies neutres.

On retrouve l'hexagramme étoilé en reliant certains points stratégiques de la composition de boules : soit au centre des cercles, soit aux extrémités, comme le montre quelques exemples de superpositions ci-après :





Le Nombre d'Or

Ce nombre est la valeur d'un rapport de deux grandeurs homogènes. Il est déterminé par une proportion : **Il y a de la petite partie à la grande, le même rapport que la grande au tout.** (Vitruve, architecte romain 1^{er} siècle avant notre ère).

Certaines lignes horizontales et verticales tracées dans le tableau ont des grandeurs proportionnelles à Φ .

L'œuvre est fondée sur des ossatures géométriques. Le tracé régulateur, ou schéma géométrique peut-être effectuée par deux méthodes :

- L'inductive : dégager les nœuds et les lignes essentielles de la composition, puis rechercher si le réseau peut-être rattaché à tel nombre ou à telle figure géométrique
- La déductive : partir d'un réseau géométrique et vérifier que ledit réseau comporte tous les nœuds et les lignes essentielles de la composition.

Schématiquement la **composition** se présente ainsi :

